



ROMAN

BEAU GESTE

La relation de Simone de Beauvoir avec sa chère amie Zaza, dans un roman d'apprentissage resté inédit.

Dans *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Elisabeth Lacoin, alias Zaza, joue tout sauf un second rôle. Fixer sur le papier la trop brève existence de sa chère amie d'enfance et de jeunesse, dire le scandale de sa mort à 22 ans étaient parmi les desseins essentiels de **SIMONE DE BEAUVOIR** (1908-1986) lorsqu'elle entreprit l'écriture de ce récit autobiographique, paru en 1958. L'agonie et le décès de Zaza en constituent d'ailleurs l'épilogue : *« Souvent la nuit elle m'est apparue, toute jaune sous une capeline rose, et elle me regardait avec reproche. Ensemble, nous avons lutté contre le destin fangeux qui nous guettait et j'ai pensé longtemps que j'avais payé ma liberté de sa mort. »* Avant cela, plusieurs fois déjà, l'écrivaine et philosophe avait tenté de dire qui était Zaza, quel était ce *« destin fangeux »* auquel elles avaient tenté d'opposer leurs volontés unies : dans deux romans de jeunesse impubliés, dans une nouvelle du recueil *Quand prime le spirituel*, dans un chapitre finalement retranché à son roman *Les Mandarins* (1954), rappelle

Sylvie Le Bon de Beauvoir, sa fille adoptive et héritière morale, dans la préface qu'elle donne aujourd'hui à ce très émouvant roman d'apprentissage inédit, **LES INSÉPARABLES**, écrit en 1954.

On y reconnaît des événements, des motifs, parfois des paragraphes des futurs *Mémoires*. Mais ce n'est pas un simple brouillon. On y redécouvre, condensée, épurée, poignante, l'histoire de Zaza – ici nommée Andrée, quand Simone, elle, s'incarne en Sylvie. Elles se rencontrent à l'âge de 9 ans, se choisissent et resteront intimes jusqu'à la mort d'Andrée, une dizaine d'années plus tard. Fillettes puis jeunes filles bourgeoises, amies inséparables aux destinées pourtant contraires : tandis que la sage Sylvie avance vers l'émancipation, la si douée, si ardente Andrée ne parvient pas à se défaire des multiples entraves (milieu social, famille, religion) qui la rivent à un avenir prévisible de femme inaccomplie. Elle en mourut, estimait la pénétrante Beauvoir, pour qui Zaza fut victime d'un *« crime spiritualiste »* – dont elle-même ne s'absolvait pas. Rapide, limpide, profond, *Les Inséparables* est la mise au jour de cette iniquité. — **Nathalie Crom**
| Éd. de L'Herne, 176 p., 14 €,

Élisabeth Lacoin, alias Zaza (photo), et Simone de Beauvoir se sont rencontrées à l'âge de 9 ans. Elles resteront inséparables jusqu'à la mort de la jeune femme, à 22 ans.